

Zone à Étendre

d'après *Zone à Étendre* de Mariette Navarro

Un projet de la **Compagnie de l'Empyrée**



Jeu : Valentine Verdun

Mise en scène : Martin Navizet-Sapet

Création lumière : Jules Peyrard

Adaptation : Valentine Verdun & Martin Navizet-Sapet



Présentation

Il suffit d'allumer la radio pour entendre des personnes parler de changement. Entre ceux qui rêvent de périodes d'après-crise différentes de l'avant, et ceux qui nous alarment contre une catastrophe écologique en cours, l'idée de **changement** est sur toutes les bouches.

Face à ces appels au mouvement, il nous semble juste de reprendre notre Zone à Etendre, comme un petit miroir tendu face à une réflexion collective d'envergure.

Notre spectacle raconte l'histoire d'une femme. Cette femme vient de quitter sa ville et désormais elle est en forêt. Elle marche vers une Clairière. On ne sait si c'est l'ancre de la Nature, ou une Zone à Défendre, ou simplement un rêve, mais il est sûr qu'elle y va.

En chemin, elle nous parle de ce que c'est de **changer de vie**, de **changer de monde**. Elle nous parle de la ville, de la forêt, de la Clairière. Dans sa voix s'entend aussi celles des personnes qui l'accompagnent, et elle nous les offre aussi, comme la sienne propre.

A nous de l'écouter, de les écouter, et de nous faire nos avis.

Origine du projet

Depuis longtemps je suis intéressée par les différentes pratiques militantes. La question de l'engagement social, politique et citoyen, la pluralité des luttes et des rebellions, et la violence des États face aux individus sont des sujets de société que je trouve «vertigineux» car ils interrogent à la fois l'Histoire collective et l'histoire intime. A cela s'ajoute le rêve d'une société meilleure, d'une rébellion fertile et d'une alternative au mode de vie capitaliste.

Lorsque j'ai entendu parler de Zone à Étendre, j'étais émue qu'un ouvrage de théâtre s'empare du sujet des ZAD, car je considère avec un vif intérêt ces mouvements. Trop souvent ils sont réduits à un récit réducteur et médisant, et lire cette pièce fut une bouffée d'air frais pour moi, un retour de la complexité et de la bienveillance sur un sujet polémique.

Ce que j'aime dans ce projet c'est qu'il permet de parler d'humanités et d'intériorités dans une situation de lutte militante, c'est qu'il permet de combattre les préjugés fondés sur des images médiatiques chocs, **c'est qu'il permet de ramener un peu de lumière sur le combat de gens ordinaires qui cherchent à se réapproprier leur vie.**

Valentine Verdun

Mise en scène du projet

Il s'agit pour moi de proposer un moment de **théâtre**.

Quoi de mieux alors pour cela que l'histoire d'une femme qui quitte sa solitude pour aller trouver un groupe ?

Une personne est sur le chemin pour en retrouver d'autres, n'est-ce pas d'une certaine manière le principe même du théâtre ?

Ecouter des paroles différentes, être émus par des regards différents, aller dans un lieu pour aller vers les autres, n'est-ce pas aussi ça le théâtre ?

C'est mon idée pour ce spectacle.

Faire d'un lieu neutre un lieu où quelque chose passe entre chacun, ou l'obscurité et la parole entendue nous rassemblent, nous font **oublier nos solitudes éparses...**

Tout le monde ne sera pas d'accord, mais chacun aura partagé le même temps, le même lieu et les mêmes questionnements que son voisin, et, pour moi, c'est déjà beaucoup.

Martin Navizet-Sapet



Mariette Navarro

Dramaturge notamment auprès de Dominique Pitoiset, Matthieu Roy et Caroline Guiela Nguyen, et co-directrice de collection chez Cheyne Editeur, elle est aujourd'hui reconnue pour son travail d'autrice, entre autres pour ses pièces publiées aux éditions Quartett, dont *Nous les vagues* (2011), *Prodiges®* (2012), *Les Feux de Poitrine* (2016), et *Zone à étendre* (2018).



Zone à Étendre

Zone à Étendre est une pièce chorale qui nous donne à voir des personnages qui s'échappent de leur quotidien urbain pour tâcher de vivre ensemble en forêt.

Ce sont des figures en général sans nom et peu définies, ce qui laisse supposer un collectif large de messieurs et mesdames tout-le-monde, une foule de personnes juste rassemblées par un mouvement de départ.

Ils partent donc, ils vont chercher un nouveau collectif, de nouvelles valeurs et manières de vivre. Le choix quitter la ville est une épreuve. Ils le vivent tous différemment, mais ils sont tous sûrs qu'ils avaient une bonne raison de fuir un monde qui les écrasait.

La pièce est en deux parties, une première partie sur le départ et le voyage, et une seconde partie sur la destination et la vie en collectif.

L'adaptation

Nous avons fait deux choix majeurs. D'abord nous avons choisi de sélectionner et d'agréger des extraits pour construire un seule-en-scène. Cela nous a permis d'intensifier le rapport à l'intime que porte la pièce, de le focaliser en un seul parcours. Cela centralise le regard sur l'intériorité et le courage des figures de la pièce, c'est-à-dire sur ce qui nous intéressait esthétiquement.

Deuxièmement, nous avons choisi de nous focaliser sur la première partie de la pièce, celle qui parle du départ et du voyage. Ce qui nous a frappé dans cette partie c'est son côté romantique, plein d'un rapport à la nature et au sublime qui était à notre goût. Ce qui est merveilleux avec cette partie de la pièce c'est que la représentation sublimée de la forêt se superpose avec la représentation de la lutte politique, comme si **la forêt devenait le symbole d'un idéal politique et du combat pour celui-ci**, ce qui nous semblait être un fort beau programme.

« J'ai vu se former les premières manifestations, les premiers rassemblements. J'ai vu comme les fourmis étaient dispersées chaque soir et comme elles revenaient au même endroit le lendemain. J'entendais le hurlement des sirènes quand il y avait des blessés.

Et puis j'ai commencé à voir ces routes tracées pour s'approcher de la forêt. Ces nouvelles colonnes, ces nouvelles habitudes. Les journées n'étaient plus rythmées par les horaires de travail et de métro, mais par le nombre toujours plus grand de personnes qui décidaient de rejoindre l'épaisseur des arbres, de tourner le dos à la ville. La forêt se hérissait et sortait toutes ses épines. Elle venait au renfort des places. Au renfort des fourmis.

Et on avait beau poster des machines à la lisière des bois, des pelleteuses placées là comme des tanks en faction, j'ai su que c'était la forêt qui allait gagner. »



La comédienne

Valentine Verdun est comédienne.

Après une formation au violon et au chant lyrique dans son adolescence, elle se forme comme comédienne au conservatoire de Grenoble de 2014 à 2016.

Parallèlement à sa formation, elle rejoint la Compagnie des rêves arrangés, et joue dans *Cet Enfant* de Joël Pommerat, *Débrayage* de Rémi de Vos, *Kesta* de Manon Ona et, en 2019, *Été* de Carole Thibaut. Elle collabore aussi avec la Compagnie des petits poids autour d'un travail de conteuse et intègre des ateliers autogérés de clown activiste.

Le metteur en scène

Martin Navizet-Sapet est metteur en scène et comédien.

Après trois ans de formation au Conservatoire de Grenoble et une année à l'École Auvray-Nauroy à Paris, il fonde sa compagnie, la Compagnie de l'Empyrée, en octobre 2018, où il met en scène.

Parallèlement à sa formation, il a eu l'occasion d'être assistant à la mise en scène auprès de Pascale Henry, et de mettre en scène plusieurs spectacles, dont *L'Homosexuel de Copi*, *Blessures au visage* d'Howard Barker, *Les Deux trouvailles de Gallus* de Victor Hugo et *La Nuit des Rois* de Shakespeare.

En 2019, il a joué dans *le Tartuffe*, de la Compagnie l'Écume des Ours et il a mis en scène *Création(s)*, le dernier spectacle de la Compagnie de l'Empyrée.



Le créateur lumière

Jules Peyrard est éclairagiste et régisseur.

Après des études d'Arts du Spectacle à Lyon, il se forme aux techniques de sonorisations et d'éclairages à l'Institut de Recherche Pédagogique Audiovisuel (IRPA). Il travaillera ensuite comme régisseur pendant deux ans au Théâtre Es-

pace 44. Là, il a travaillé sur plusieurs créations dont *Prophètes sans Dieu* (Cie Le R.A.I.D), *Huis Clos* (Cie Espace 44), *L'intervention* (Cie Drôle de Trame).

Actuellement il travaille avec le Théâtre des Asphodèles, les groupes musicaux Hegoa, ØRI, Ashtray et Nietzsche's Bietzsches, le Club Improvidence, la compagnie Le Bruit des Couverts, et enfin la compagnie de La Lune à L'Envers pour ses Festivals Théâtre Sur Un Plateau.



La Compagnie

Fondée en octobre 2018 à Villeurbanne sous l'impulsion de Martin Navizet-Sapet, la Compagnie de l'Empyrée s'inscrit dans un théâtre de recherche dont l'objet est la quête d'**un apaisement par le théâtre**.

Pour nous, notre travail est de créer sur scène des fictions suffisamment puissantes pour capter l'attention des spectateurs et tisser un lien avec eux. Nous souhaitons par ce lien faire venir la fiction au public, et par ce mouvement transformer pour un temps la salle de spectacle en un havre vivant et chaleureux.

Il ne s'agit pas nécessairement pour nous de nous mettre en distance avec le monde et sa violence, il s'agit bien plutôt de les examiner dans un cadre apaisé.

Esthétiquement, notre travail naît de nos comédien·ne·s, de leur présence et de leur intelligence, et ce sont elles les véritables vecteurs esthétiques de nos créations.

Le premier spectacle de la compagnie, nommé Création(s), était un spectacle autour de mythes de création du monde.

Informations pratiques

Le spectacle :

Adaptation de *Zone à Étendre*,
de **Mariette Navarro**,
publié aux éditions **Quartett**.

Durée : une heure.

Nous contacter :

La **Compagnie de l'Empyrée**

Conseiller artistique :

Martin Navizet-Sapet

06.59.70.82.05

Présidence :

Marie-Christine Morain

Mail :

compagniedelempyree@gmail.com

Site web :

<https://asso.alternaweb.org/compagniedelempyree>

Facebook :

@compagniedelempyrée

